Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2007)
Heft: 1752

Artikel: Le nécessaire repositionnement : pour un front commun des partis non blochériens

Autor: Gavillet, André

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1024457

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le nécessaire repositionnement

Pour un front commun des partis non blochériens

André Gavillet (22 octobre 2007)

Le sismographe électoral a enregistré des secousses fortes. Les chiffres sont connus. Impressionnante avance de l'UDC qui partait pourtant d'un niveau élevé atteint en 2003. Poussée des verts, dans l'air (à purifier) du temps. Pertes lourdes socialistes et radicales.

L'analyse fine des résultats permettra d'apporter des explications plus documentées que les premiers commentaires à chaud: moyens financiers, simplification des messages, marketing centralisé, personnalisation quasi plébiscitaire sur Christoph Blocher, rôle des alliances cantonales. Dans les facteurs négatifs, à relever l'image brouillée qu'a donnée le PS, qui prétendait arbitrer la rivalité entre radicaux et PDC soucieux de retrouver leur deuxième siège au Conseil fédéral – alors qu'au nom de la proportionnelle il ne contestait pas la participation de l'UDC à l'exécutif. De même, le parti radical a payé sa trop étroite collusion avec l'UDC.

L'erreur serait de croire que le peuple a tranché et fixé l'orientation pour quatre ans de la politique suisse. En réalité, il n'a pas confié le leadership à Christoph Blocher, qui a été rejeté par plus de 70% des votants. Mais lui va prétendre jouer ce rôle. La proposition de l'UDC de renouveler trois conseillers fédéraux sur sept confirme cette ambition d'un pouvoir accru. Or l'incompatibilité du style et du programme de l'UDC avec la majorité du Parlement demeure, aggravée. Elle est fondamentale sur trois points cruciaux: nos relations avec l'Union européenne, même au niveau modeste du développement de la collaboration bilatérale; le financement de la politique sociale, et plus profondément la volonté affichée par l'UDC d'un affaiblissement de l'Etat; enfin l'exploitation de la peur, la désignation du bouc émissaire manipulée avec le cynisme d'une publicité sans scrupule fait que l'UDC n'est pas civiquement et éthiquement fréquentable.

Il est donc nécessaire que les partis non blochériens revoient leur collaboration réciproque. Le PDC, dans cette configuration, a un rôle historique à jouer comme parti certes conservateur mais centriste et socialement ouvert. Un homme comme Urs Schwaller a le poids et l'autorité qui permettraient de tisser des liens. Le PDC aurait tort de se laisser enfermer dans une collaboration-rivalité avec le seul parti radical. Le front anti-blochérien doit englober les socialistes et les verts. Cela signifie et pour la gauche et pour la droite une révision des positionnements traditionnels. Quand on entend des responsables de la droite se féliciter d'une alliance avec l'UDC qui a permis de conforter une majorité et de gagner un siège, on se dit qu'ils retardent d'une guerre. Le danger pour le pays, il est blochérien. Il faut lui opposer, sans gommer les divergences, un front commun (les Français diraient pompeusement un Front républicain).

Le repositionnement a pour sens d'empêcher l'UDC d'exercer son leadership, et de subordonner les rivalités naturelles et légitimes à cet intérêt supérieur.